

## INNOVATION

## Une flamme pour la princesse Grace

● **Arts décoratifs.** L'histoire débute par un coup de foudre du prince Rainier et de la princesse Grace, au début des années 70. Installé à Paris, le manufacturier de porcelaine Érich Rozewicz se voit alors invité à venir s'installer en principauté. Dès 1982, la Manufacture de Monaco devient fournisseur breveté du Prince et multiplie les créations. Désormais dirigée par Joram Rozewicz, le fils de Érich, l'entreprise familiale s'apprête à rendre hommage à la princesse Grace à travers une bougie. Mais, une bougie originale à plus d'un titre. Le pot tout d'abord. En porcelaine travaillée à la main, il se pare de motifs de roses, la fleur préférée de la princesse. Surtout, il arbore son monogramme. Une performance tant il apparaît difficile d'obtenir cette autorisation. Quant à la bougie elle-même, elle



distille un agréable parfum... de rose. Ce produit sera disponible à la vente à partir du mois de mai. Prix de vente : 65 euros pour une durée d'utilisation approximative de 60 heures. Il est important de souligner qu'une partie des bénéfices sera reversée à la fondation princesse Grace USA destinée à favoriser les jeunes artistes. À noter que la Manufacture de Monaco vient également d'élaborer un service de table unique, en partenariat avec Swarovski. Particularité, une kyrielle de cristaux taillés par la maison autrichienne, sont incrustés selon une technique gardée secrète sur chaque assiette, tasse ou autre soucoupe et cendrier. Tarif : 14.000 euros le service de douze pièces. Toutes gammes confondues, l'entreprise monégasque réalise chaque année plusieurs dizaines de milliers de pièces dont le tiers est totalement manufacturé. Elle fournit entre autres, le Palais, le Ministère d'État ou le Conseil national. Mais aussi personnellement le Souverain et une partie de la famille princière. La Manufacture de Monaco est également très réputée au Japon, Émirats Arabes, Italie ou États-Unis. Un vecteur international du savoir faire monégasque. **G-O.K.**



**ÉCONOMIE.** Idée inédite : vendredi, Azur Production organise à l'Hôtel de Paris un « Celebrity Lunch » en français. Son hôte, l'ancien rugbyman Pierre Berbizier, y rencontrera des entrepreneurs et la Chambre de développement économique.

## Pierre Berbizier

### « Dépasser les clichés »

**Pierre Berbizier, que connaissez-vous de la principauté de Monaco ?**

La famille princière, dans un premier temps. Et le stade Louis II. Le cosmopolitisme de Monaco est un atout pour l'avenir. La principauté a des avantages financiers, surtout.

**Pourquoi avoir accepté de participer à ce repas vendredi ? Qu'avez-vous à dire aux entrepreneurs que vous allez rencontrer ?**

C'est une bonne occasion de rencontrer des gens différents, de milieux divers. C'est aussi un bon moyen d'échanger ses propres expériences. Je vais expliquer aux chefs d'entreprise comment fonctionne le sport en général et le rugby en particulier. Grâce à mon expérience rugbystique en tant que joueur et entraîneur, je pense leur montrer que le monde de l'entreprise fonctionne sur les mêmes principes que le monde du sport.

**Qu'attendez-vous personnellement de cet événement ?**

C'est pour moi une bonne occasion de rencontrer des gens de l'entreprise, d'être ainsi confronté à des grands groupes. C'est tout simplement un bon moyen de côtoyer et de garder un lien avec le monde de l'entreprise.

**Vous rencontrerez des entrepreneurs francophones et anglophones, deux « mondes » souvent considérés comme**

**rivaux dans le monde du rugby...**

Sur le fond, il n'y a pas de différence, mais il en existe sur la forme, à cause des différences de culture. On a tout intérêt à rencontrer pour mieux se connaître. On ne tombe pas trop sur des clichés. Des clichés qu'il faut donc dépasser. C'est bien de pouvoir rencontrer des gens a priori différents, mais qui sont tous très intéressants.

**Ancien capitaine, puis entraîneur de l'équipe de France, vous êtes désormais à la tête de la sélection italienne. Monaco est très lié à l'Italie, ce pays que vous commencez à bien connaître. Quelle est votre vision ?**

Je découvre l'Italie et je l'apprécie de plus en plus. J'y visite des villes splendides. C'est le pays de l'art de vivre. Pour ce qui est du rugby, c'est aussi une grande aventure : je suis là pour développer le rugby du rugby italien. Je fais en fait partie d'un vrai projet de développement.

**Justement, une victoire italienne dans le tournoi des Six Nations, voire un Grand Chelem, vous y croyez ?**

Même si on doit tenter de rester réaliste, c'est vrai qu'on garde souvent la tête dans les étoiles. Il n'y aura pas de victoire dans l'immédiat. Un jour, peut-être... l'année prochaine, pour la Coupe du monde. J'espère que nous pourrions participer au prochain tour. Et faire ainsi partie des huit meilleures équipes du monde.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTIN DE KROMBACH